

Note d'intention

Réflexions sur un théâtre politique

De cette curieuse confrontation entre la notion de « guerre » et de « Suisse » découlent toutes les thématiques de la pièce. Qu'on parle du rétablissement de la peine de mort, de la peur d'être « envahis » par les migrants qui affluent ou de situations de consumérisme paisible en apparence, la matière explorée travaille toujours autour des représentations de la violence dans l'esprit d'un peuple qui n'a, de fait, pas ou très peu connu de conflits armés (la pièce évoque la Suisse depuis 1840 en termes de population, territoire et de sa Constitution moderne). Notons que le pays, n'étant pas aussi « étanche » que l'appellent à l'être les discours politiques les plus populistes, participe financièrement, commercialement et politiquement à générer de la violence dans le monde. Ce qui nous intéresse est d'explorer non seulement cette complexité, ainsi que les contradictions qui marquent notre paysage et le monde, mais aussi d'aborder ses conséquences : la production du caché, du refoulé, de la culpabilité et de la honte.

C'est un texte qui cherche à travailler sur les contrastes, les glissements, les malaises, et qui questionne la possibilité de se sentir légitime quand on jouit d'une relative prospérité, d'une paix sociale et d'un pouvoir d'achat, tout en sachant que le monde est à feu et à sang, et que l'on sent chavirer de grands États démocratiques, dont certains sont voisins.

La pièce s'efforce d'explorer et d'analyser « le politique » qui se manifeste et apparaît dans les comportements des êtres pris dans des interactions quotidiennes, situations banales et différentes conversations, et qui s'avère produire plus d'idées sur la guerre que sur la paix. En d'autres termes, la pièce libère la réaction automatique et immédiate, l'arrière-pensée ou les sous-entendus souvent enfouis, imperceptibles ou refoulés. Il s'agit donc d'un processus de déconstruction et de mise en question radicale de l'être humain.

C'est une véritable machine de narration sans centre, sans haut ni bas, qui se déploie toutefois sauvagement dans l'espace, créant ainsi une mosaïque qui ouvre sur de nouvelles perspectives, sensations, expériences. Le spectacle débute en force, s'interroge sur des avis opposés concernant le rétablissement de la peine de mort, puis fait résonner des avis d'extrême droite jusqu'à révéler les contours d'un futur destructeur. Le spectacle avance avec des aveux, des débats, des obsessions, des illusions, des exagérations, des controverses et se termine avec le désir de relier le tout.

Maya Bösch

Le montage réalisé en collaboration avec Maya Bösch des *Pièces de guerre en Suisse* paraît aux Solitaires intempestifs à l'occasion de la création à Vidy. Il est en vente à la librairie, ainsi que les autres ouvrages d'Antoinette Rychner.

Retrouvez Antoinette Rychner le vendredi 17 janvier à 18h et à Vidy à l'occasion de la parution de son nouveau roman, « Après le monde » (Buchet-Chastel, 2020) : lecture, rencontre et signature.

AUTOUR DU SPECTACLE


RENCONTRE Mardi 19 novembre à l'issue de la représentation 

INTRODUCTION Jeudi 21 novembre à 18h

À VENIR À VIDY

► **23-28.11** **Musique/Danse** Sylvie Courvoisier/Israel Galván - *La Consagración de la primavera*

► **27-30.11** **Danse/Théâtre** Faustin Linyekula/Eric Vuillard - *Congo*

► **28.11-19.12** **Théâtre** Geneviève Pasquier/Nicolas Rossier - *Le Journal d'Anne Frank*  dès 12 ans

► **4-7.12** **Théâtre** Milo Rau - *Orestes in Mosul*

► **11-14.12** **Théâtre** Philippe Quesne - *Crash Park, la vie d'une île*

► **08-11.01** **Théâtre** Romain Daroles - *Vita Nova*

NE MANQUEZ PAS À VIDY

SYLVIE COURVOISIER/ISRAEL GALVÁN

La Consagración de la primavera

Du 23 au 28 novembre

Musique/Danse

Le danseur flamenco sévillan Israel Galván et la pianiste lausannoise Sylvie Courvoisier se retrouvent sur la scène de Vidy autour du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinski. Une soirée exceptionnelle en deux temps, un solo dansé sur la réduction pour deux pianos écrite par le compositeur puis sur une création de Sylvie Courvoisier.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY
#VIDY1920

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

MAYA BÖSCH/ ANTOINETTE RYCHNER *Pièces de guerre en Suisse*

Ce n'est pas que la Fourmi n'est pas prêteuse

En fait elle est plutôt bonne poire, plutôt bon type, plutôt sympa

Mais elle tient un peu rancune

À l'establishment et aux classes aisées votant à gauche

Qui l'ont traitée comme une fasciste

Parce qu'elle disait tout haut

Sa peur pour sa patrie

Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse

Nuit et jour à tout venant

Je défendais les valeurs démocratiques et l'égalité de droits, ne vous déplaie.



Vous y avez cru ? j'en suis fort aise :

Et bien ! dansez maintenant

Extrait du texte

**Du 15 au 22
novembre**

Pavillon

Ven.	15.11	20h00
Sam.	16.11	18h00
Mar.	19.11	19h00 
Mer.	20.11	20h00
Jeu.	21.11	19h00 
Ven.	22.11	20h00

Durée : 2h15

Théâtre

Cette feuille de salle peut être réutilisée pour d'autres représentations. Des cartons sont disposés à la sortie pour les récupérer.

Elle est disponible en téléchargement sur la page web du spectacle, sur notre site.

Dans « *Pièces de guerre en Suisse* » il est question de cet être humain contemporain, non pas « sans qualité », mais « sans lien ». C'est sa tragédie, la « déliaison » des êtres entre les êtres et avec le système.

Maya Bösch

Texte : Antoinette Rychner

Conception et mise en scène : Maya Bösch

Assistanat mise en scène : Bérénice Fischer

Scénographie : Thibault Vancraenenbroeck

Costumes : Gwendoline Bouget

Lumières : Victor Roy (création) Gautier Teuscher (régie)

Son : Rudy Decelière

Masques : Nagi Gianni

Régie générale : Léo Marussich

Régie vidéo : Bérénice Fischer

Sérigraphie : Christian Humbert-Droz

Entraînement : Dominique Falquet

Photographie : Laura Spozio

Administration : Anna Ladeira

Stagiaires : Maïa Blondeau Lauriane Jaouan

Avec : Barbara Baker Olivia Csiky Trnka Guillaume Druez Lola Giouse Fred Jacot-Guillarmod Laurent Sauvage Valerio Scamuffa

Production : Compagnie sturmfrei

Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne - Comédie de Genève

Avec le soutien de : Loterie Romande - Fondation Ernst Göhner Stiftung - SIS - République et Canton de Genève - PRO HELVETIA, Fondation suisse pour la culture - Corodis - Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents.e.s genevois.e.s (FEEIG) - Fondation Jan Michalski

La Compagnie *sturmfrei* a reçu en 2018 le soutien à la commande d'écriture dramatique de Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA).

En partenariat avec le Festival Les Créatives

Née en 1973 à Zurich, **Maya Bösch** conçoit des formes théâtrales au caractère explicitement exploratoire. Dans le cadre d'études de mise en scène à l'Université de Bryn Mawr à Philadelphie (USA), elle se concentre sur le Political Theater. En 2000, elle fonde sturmfrei à Genève, compagnie indépendante et pluridisciplinaire de théâtre avec laquelle elle explore des écritures contemporaines, Heiner Müller, Peter Handke, Elfriede Jelinek, Sarah Kane, Allen Ginsberg, mais s'empare également des classiques, Franz Schubert, Shakespeare, Dante ou Eschyle. De 2006 à 2012, elle dirige avec Michèle Pralong le GRÜ/Transthâtre Genève, en faisant une scène expérimentale et pluridisciplinaire de théâtre. En 2015, elle reçoit le Prix suisse du théâtre.

La Neuchâteloise **Antoinette Rychner**, née en 1979 et diplômée de l'Institut littéraire suisse, pratique des écritures destinées à la scène autant qu'à la lecture. En 2015 paraît son roman *Le Prix* qui lui vaut le Prix Dentan 2015, et le Prix suisse de littérature 2016. Elle produit également des performances scénico-littéraires, dont deux ont été présentées à Vidy cet automne. Son écriture traverse les genres littéraires à l'envi, voire les mêle, parfois proche du poème, passant par le roman, le récit ou le dialogue théâtral. *Pièces de guerre en Suisse* marque un tournant plus explicitement politique de son œuvre actuelle, qui trouve également un fort écho dans son prochain roman à paraître en janvier 2020, *Après le monde*. Elle vient de faire paraître *Peu importe où nous sommes* aux éditions d'autre part, récit autobiographique des six mois de maladie de son jeune fils, et a participé au recueil de textes d'autrices *Tu est la sœur que je choisis* aux Éditions d'En Bas (2019). Elle participe également au séminaire artistes/chercheurs du cycle *Imaginares des futurs possibles* organisé par Vidy et l'Unil avec Dominique Bourg.

La Compagnie remercie Bibliothèque et archives publiques du CICR, Troisième bureau collectif artistique et la MC2 : Grenoble pour la résidence d'écriture en vue du texte, ainsi que le Centre National du Livre pour la bourse de résidence, Centre Culturel Suisse à Paris, Théâtre Ouvert, Panta Théâtre, Comédie de Caen, CDN de Normandie, ainsi que les élèves du Master 2017 Arts2-Conservatoire Royal de Mons, Cindy van Acker, Claire Hillebrand, Sylvie Kleiber, Zohra Bösch.

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Prologue

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES, *celle de l'autrice*. – « Pièces de guerre en Suisse ». L'association de ces deux mots... celui de « guerre » suivi de « Suisse » vous a-t-elle fait sourire ? J'adorerais.

Évidemment, la référence, il faut connaître.

WIKIPEDIA. – Edward Bond, né en 1934, est un dramaturge britannique.

« Pièces de guerre » est le nom de sa trilogie théâtrale. Cette trilogie met en scène notre monde face à une guerre atomique, ayant réduit presque à néant l'humanité. Les trois parties qui la construisent s'intitulent : « Rouge, noir et ignorant », « La Furie des nantis » et « Grande paix ».

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES. – Le pluriel, tout d'abord. Plusieurs pièces ou parties, chacune comme un tiroir, mais une logique d'ensemble... une collection énorme, effrayante, mais tellement excitante !

J'aime aussi les sauts de temporalité que s'offre Bond, à l'aide d'amorces du genre : « Des années plus tard ». Si si, c'est comme ça qu'il fait dans *La furie des nantis*, écoutez plutôt :

« Des années plus tard, une poussière blanche comme la chevelure des vieillards se déposa sur toute chose

Le monde ressemblait à un dessin au crayon sur un papier blanc »

QUESTIONNEUR-SE. – Chez toi, ça représente combien de parts ?

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES. – Trois, comme chez Bond.

La première aborde l'influence politique d'un parti conservateur et populiste suisse. Avec une extrapolation ; celle d'une initiative...

WIKIPEDIA. – En Suisse, l'initiative populaire est un droit civique qui permet de proposer qu'un texte soit soumis en votation populaire.

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES. – ... initiative, donc, qui viserait à rétablir la peine de mort. Ce qui donne son titre à cette première pièce : *Rétablissement de la peine de mort*.

La deuxième s'intitule : *Les Ennemis*. Pièce faisant état de violences réelles ou imaginaires, et dont l'une des scènes aborde notre rapport à l'Islam. Oui, j'ai dit « Islam ».

Bon, comme les communautés musulmanes suisses sont essentiellement issues de Turquie, du Kosovo et d'Albanie, et vu que l'ennemi a plutôt été localisé sur la rive opposée... Remarquez, on entend dire aussi que l'ennemi est intestin, qu'il est, au pays même, progéniture qui a mal tourné mais est-ce qu'avec ça on ne se retrouve pas contraint d'aborder l'Histoire des mains d'œuvre importées et si on va par là c'est tout de suite l'affaire connexe ; celle des colonies et les colonies, en Histoire Suisse... encore que. On y reviendra.

La troisième partie s'appelle *Grande paix*. Comme chez Bond, encore.

QUESTIONNEUR-SE. – L'intention de t'inscrire pour de bon dans le sillage de son œuvre ?

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES. – On parle d'Edward Bond, quand même. Alors, savoir si l'on prétend ou non marcher dans ses pas...

QUESTIONNEUR-SE. – Penses-tu qu'on puisse emprunter ainsi un titre majeur du théâtre européen tout en se moquant de savoir en quoi il y aurait filiation ? Je veux dire ; as-tu tout de même une petite idée de ce que tu es en train de foutre ?

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES. – Au final, on ne parle que d'une collection de fragments. Des tranches d'observation, de pensées ; mon herbier thématique à propos de la guerre et des représentations que nous en avons, à propos des faits de violence, de peur ou d'impuissance, d'ethnocentrisme ou d'ignorance...

Le critère, c'est... c'est l'intuition qu'ils peuvent être mis en rapport.

C'est ça mon job ; agencer, connecter le disparate¹, ça oui je sais le faire, à condition de me donner de la peine et justement, une telle architecture pousse à m'en donner.

QUESTIONNEUR-SE. – Et ça va éclairer nos trajectoires ? Modifier nos comportements ? Tes pièces de guerre, ça sera quoi leur utilité ? Oui j'ai dit « utilité »².

UNE CONSCIENCE PARMI D'AUTRES, *un temps, puis* : – Employons le mot « but », si tu veux bien. Ce que j'offre ici ce n'est pas une synthèse, mais une composition sensible, à but un peu philosophique, heu, politique, émotionnel surtout – je parle d'émotion esthétique. En tant que spectatrice, j'aime avoir la sensation qu'un artiste l'a fait pour moi. Alors je l'ai fait, pour moi, pour vous.

Et donc ce soir, au théâtre de Vidy, vous allez entendre un choix de scènes tirées de la première, deuxième et troisième pièces.

On peut y aller !

QUESTIONNEUR-SE. – C'est parti !

<div> ¹La banalité dans le désordre, c'est mon point de départ, toujours, il ne peut y en avoir d'autre. (...) Il faut espérer que s'établiront des connections, des liaisons. Pas autoritairement, pas par un acte de volonté de l'auteur, ni même par un acte d'imagination, mais par la poussée de l'écriture qui ne supporte pas de rester dans l'état originel de magma.</div>
<div> ²Michel Vinaver, <i>Écrits sur le théâtre</i>, l'Arche, 1998, tome 1</div>
<div> ³Le problème est toujours le même : pourquoi faisons-nous de l'art? Pourquoi avons-nous encore confiance dans l'art?</div>
<div> ⁴Rodrigo García, texte pour France Culture lu par Nicolas Bouchaud, 2005, in : <i>Barullo, Un livre dodécaphonique, Les Solitaires Intempestifs</i>, 2015</div>

Perspectives

Écrit entre 2015 et 2019, le corpus en trois parties *Pièces de guerre en Suisse* est constitué de scènes hétéroclites – monologues, dialogues, récits, listes… –, dont l'ordre reste modulable.

Le montage élaboré en collaboration avec Maya Bösch représente un exemple de construction possible.

En sus de la publication aux éditions Les Solitaires Intempestifs, les scènes coupées au montage, réunies sous l'intitulé « Scènes de réserve », peuvent être téléchargées sur le site www.toinette.ch à la rubrique « Livres », *Pièces de guerre en Suisse*.

Dans sa version intégrale (c'est-à-dire scènes de réserve additionnées aux scènes figurant dans le livre), l'œuvre relève globalement d'un ensemble « réservoir » à l'intérieur duquel liberté est laissée aux metteur·euse·s en scène, dramaturges, comédien·ne·s ou collectifs de création de puiser, en procédant à leur propre sélection-montage.

Les conditions pour l'adaptation et la représentation d'un montage inédit des *Pièces de guerre en Suisse* peuvent être demandées auprès de la SSA, Société suisse des auteurs.